

& resolut de rompre les engagements. Cependant, pour prévenir les soupçons du Prince d'Amilka, il lui témoigna une ardeur extrême pour cet horrible complot, & le pria de lui en découvrir les complices. Ce Prince lui promit de le satisfaire là-dessus en tems & lieu.

Quelques jours se passerent jusqu'à ce que tout fut en état d'être exécuté. Cependant lorsque Menzikoff étoit seul, ou auprès du Czar, il étoit enseveli dans une profonde rêverie. S. M. s'en aperçut, & lui en demanda la raison. Qu'as-tu, lui dit ce Prince, n'est-tu pas content de ta fortune? demande tout ce que tu voudras, & ne crains point que je te refuse. Cette bonté extraordinaire le fit frémir. Le Czar remarqua son alteration, & le pressa de s'expliquer. Le peril que couroit la Princesse, le combattoit furieusement; mais enfin la reconnoissance l'ayant emporté sur son amour, il se jeta aux pieds du Prince, & lui découvrit la conspiration.

S. M. Cz. fut d'abord saisie de frayeur, mais reprenant aussitôt ses esprits, Elle ordonna à Menzikoff de se lever, & lui dit, que s'il pouvoit lui faire entendre de la bouche même des conjurés toutes les circonstances de leur complot, Elle lui donnoit sa parole qu'Elle l'éleveroit si haut, qu'il n'y auroit presque plus de difference entre Elle & lui. Il le lui promit, la pria de dissimuler, afin d'empêcher que les conjurés ne s'aperçussent qu'ils étoient découverts, & lui protesta qu'il la serviroit au peril de sa vie. *He-bien Menzikoff*, lui repliqua le Czar, *songe à ta fortune & à la parole que tu m'as donnée.*

Menzikoff continua de seindre avec le Prince d'Amilka & avec sa fille, & il ne paroissoit plus rien manquer à leur union, que le mariage des  
deux